Sur le Sentier vaudois des Huguenots - Une idée de balades sur le sentier, par étapes !

De l'Observatoire de Genève à Grandson

Sylvie Vial-d'Aumeries, descendante de huguenots du nord de la France, et Jacqueline Braissant, sans origine huguenote, ont décidé de partir sur le sentier vaudois des Huguenots de façon ponctuelle, soit par tronçons.

Nous avons donc décidé de dédier une journée par semaine à cette marche, et d'utiliser autant que possible les transports publics pour nous rendre au départ du tronçon et pour rentrer chez nous.

Tronçon 1 – Observatoire de Genève – Nyon

Habitant toutes deux au Pied au Jura, nous sommes parties de Ballens avec le train jusqu'à Coppet puis avec le bus de Coppet à l'Observatoire.

Notre marche sur le Sentier des Huguenots nous a fait traverser des forêts de chênes et une campagne magnifique. Le sentier nous a conduites entre autres à travers Commugny, Céligny et Crans. Nous avons pu apprécier ces magnifiques villages bien rénovés en face du lac Léman et des Alpes majestueuses sous un soleil radieux. Pique-nique au Château de Bossey près de Founex. Arrivée à Nyon gare et retour en train.












Tronçon 2 – Nyon – Bursins

Départ de Ballens en train jusqu'à Nyon. Nous sommes descendues sur Prangins et le bord du lac en passant vers le Château de Prangins et ses magnifiques jardins. C'est toujours intéressant de traverser des villes ou villages dans leurs cœurs. On y découvre des jardins extraordinaires, des façades décorées, des cours intérieures étonnantes. De Prangins plage, nous sommes remontées en empruntant le sentier des Toblerones ! Magnifiques vestiges du passé. Pique-nique au bord de la Serine après avoir traversé la route cantonale Nyon-St-Prex vers l'usine électrique.

Heureusement nous contournons Gland par l'ouest.

Nous admirons le lac, les montagnes, nous nous arrêtons dans les villages, nous parcourons des sentiers bucoliques. Enfin nous arrivons à Bursins, joli village plein de vieilles pierres. Halte pour visiter la magnifique église. Nous attendons le bus qui nous amènera à la gare de Rolle pour prendre le train direction Ballens via Morges, après avoir pris un café au tea room ! Ah quelle belle journée.





















Tronçon 3 – Bursins – Aubonne

Pour ce tronçon, nous décidons de ne pas faire le détour par Rolle. Nous partons de Bursins après y être arrivées en bus depuis la gare de Rolle. Nous découvrons les vignes magnifiques. Il y aura du raisin ! les vignerons y travaillent. Nous marchons presque tout le temps à découvert. Il fait beau et chaud avec une légère bise. Heureusement, car vu la canicule, ce petit air est bienvenu. Vincy, Tartegnin, Bugnaux….. Nous nous installons sur un banc pour pique-niquer, en face du lac, dans les vignes, juste au-dessus de Féchy. Le paradis… L'arrivée à Aubonne par l'ouest est une découverte pour Jacqueline. Sylvie, qui a passé de nombreuses années avec sa famille dans cette bourgade, l'emmène parcourir quelques sympathiques ruelles du vieux bourg. Nous terminons sur la terrasse d'une petite boulangerie, à proximité de la maison d'Aspre. Moment de bonheur à déguster une boisson rafraichissante (faite maison) dans ce patrimoine ancestral! Retour en bus sur la gare d'Allaman, puis Morges et Ballens.





















Tronçon 4 – Aubonne – Morges

Alors là, nous décidons de faire une variante. Pour ne pas retourner à Aubonne via Ballens, Morges, Allaman, nous choisissons de partir à pied depuis Ballens sur Saint-Livres et Lavigny, sans passer par Aubonne. Le trajet Ballens-St-Livres à pied compensera. Nous traversons les bois de la Vy d'Aubonne et nous retrouvons sur les hauts de St-Livres. Magnifique découverte de ce joli village viticole typique. Puis nous arrivons à Lavigny, pleine de travaux de construction partout, pour descendre sur Etoy, puis Saint-Prex. Descente dans la campagne et les plantations d'arbres fruitiers. Arrivées à St-Prex nous traversons la route qui va à Villars-sous-Yens et prenons la petite route qui passe devant la ferme des Isles de la famille Tardy (des cousins de Jacqueline). Là nous rejoignons, sur la route qui va à Lussy-sur-Morges, le Sentier de la Truite. On y va ! La faim nous amène à chercher un endroit pour manger. On va trouver !! Le sentier surplombe le Boiron, il est étroit et abrupt. Soudain nous arrivons devant un pont qui traverse le Boiron ; sur l'autre rive, dans un coude du Boiron, un banc nous attend. C'est l'endroit parfait pour pique-niquer. Nous sommes sous Lully-sur-Morges.

Là nous vivons une jolie rencontre. Un chien vient nous trouver, renifler nos pique-niques. Il reste autour de nous. Visiblement sans maître. Nous finissons par voir un numéro de téléphone sur son collier. Jacqueline appelle, et son propriétaire, qui travaille à la vigne à Lully, confirme que Boudu (le nom du chien) est parti depuis une heure. Nous décidons donc de ramener Boudu à son maître. Comme celui-ci ne connaît pas la région, nous lui fixons rendez-vous à l'église de Lully. Nous quittons Boudu un peu tristes ; lui aussi semble triste de nous quitter. Il était sympa !

Après ce détour de 45 minutes, nous reprenons la direction de la Maison de la Rivière et Morges, où nous prenons un thé froid à la buvette tenue l'été par un monsieur Erythréen à proximité du port du Petit Bois, devant le lac et les montagnes. Retour à Ballens par le petit train des MBC (transports Morges-Bière-Cossonay).














Tronçon 6 – Morges – Cossonay

Pour cette étape, Jacqueline descend retrouver Sylvie à Chavannes-le-Veyron. Nous empruntons le bus pour Cossonay-Penthalaz puis le train pour Morges. Départ le long du lac direction l'embouchure de la Venoge vers Préverenges, St-Sulpice. De là nous remontons le cours de la Venoge et traversons La Garence, endroit que nous connaissons bien puisqu'il s'agit d'une propriété équestre (nous sommes cavalières toutes deux). Nous longeons ensuite la Venoge, dans les bois vers Bussigny. Etrange de traverser Bussigny : on arrive au cœur du village où on trouve encore quelques vieilles fermes. Mais en continuant sur Vufflens-la-Ville, on traverse une zone de nouveaux immeubles modernes en pleine campagne, et longe de nombreux chantiers !! Nous traversons le joli village de Vufflens-la-Ville, puis arrivons à la gare de Cossonay-Penthalaz. Là, nous renonçons à faire la grande montée sur Cossonay-Ville à pied, mais prenons le bus pour rentrer directement à Chavannes-le-Veyron. A Cossonay-Ville, la « Tante Antoinette » de La Chaux, 98 ans, monte dans le bus, rentrant chez elle avec son chariot de commissions. Antoinette est la tante par alliance de Sylvie et la petite-petite cousine de Jacqueline. Un personnage ! Belle rencontre !!



















Tronçon 7 – Cossonay-Ville - L'Isle – Romainmôtier – Croy

Pour ce tronçon, nous décidons de ne pas prendre l'option par La Sarraz, mais d'aller sur L'Isle sans redescendre à Cossonay-Ville. Donc nous partons à pied depuis Chavannes-le-Veyon où Jacqueline a rejoint Sylvie à la ferme de La Reverolle. Arrivées à l'Isle, nous nous arrêtons chez Raymond Gruaz pour un café-biscuit bienvenu ! Charmante halte ! merci Raymond !! nous repartons pleines d'énergie et marchons à mi-coteau, dans une végétation qui ressemble aux Buis entre Ferreyres et La Sarraz. Jolie marche sur des chemins faciles et plats ! Nous y rencontrons plusieurs fontaines, et la pierre des améliorations foncières entre autres. Comme nous avançons bien, nous arrivons assez rapidement à Romainmôtier. Nous pique-niquons dans les jardins de l'abbatiale. Bien entendu nous la visitons ensuite. Endroit idyllique. Nous buvons un café sur la terrasse de la Maison du Prieur, dans un décor d'époque magnifique. A noter qu'il y a un gîte à Romainmôtier pour les marcheurs : le Gîte de l'Hermitage.

Après cette halte bien appréciée, nous repartons sur Croy, le long du ruisseau par le sentier des fontaines. Très beau sentier qui nous amène à voir les lavoirs anciens sous le village de Croy. Arrivées à Croy, nous prenons le train pour Cossonay-Penthalaz et rentrons en bus à Chavannes-le-Veyron.



CEDC


















Tronçon 8 – Romainmôtier – Orbe

Pour une fois, nous nous rendons au départ de l'étape en voiture, soit à Romainmôtier. Nous laissons la voiture au parking et partons à pied dans les bois. Nous avons décidé de modifier l'étape qui devrait s'arrêter à Orbe. Nous décidons de ne pas passer par la ville mais de continuer jusqu'à Valeyres-sous-Rances. Nous marchons dans une nature superbe faite de buis et de forêts de chênes.

Sur le chemin, avant d'arriver aux Clées nous avons rencontré deux pèlerins néerlandais qui parcouraient la Via Francigena. Nous échangeons quelques mots en anglais. Un peu plus tard, c'est un pèlerin venant d'Allemagne que nous rencontrons à l'entrée des Clées. Lui aussi marchait sur la Via Francigena.

Avant d'arriver aux Clées, le sentier est bordé par une exposition temporaire d'images retraçant l'histoire de ce lieu de passage important au Moyen-Age.

Nous passons aux Clées, joli village qui nous invite à nous arrêter pour visiter la petite église, et au sortir de celle-ci, à faire une pause à la pinte du village. Encore un joli moment de partage avec la tenancière, et nous repartons requinquées.

Nous passons sous Moncherand et sa belle église, site clunisien, et arrivons plus vite que prévu à Valeyres-sous-Rances. Il est 12h30 ! Nous montons alors dans le premier bus vers Romainmôtier par Orbe. Arrivées vers 14 h, nous prenons à nouveau notre pique-nique dans les jardins de l'abbatiale, puis un café sur la terrasse avant de rentrer.





















Tronçon 9 – Valeyres-sous-Rances - Grandson

Ce tronçon est aussi le dernier que nous allons parcourir en 2022. Nous pensions aller jusqu'à Concise mais nous n'y arrivons pas cette année. Agendas obligent, nous ne trouvons plus une date libre pour finir le sentier des Huguenots par beau temps par la rive nord du lac de Neuchâtel.

Nous partons d'Orbe où nous laissons notre voiture au Puisoir, endroit caché au bord de l'Orbe justement. Nous prenons le bus pour rejoindre Valeyres-sous-Rances. De là, départ direction Rances en traversant Valeyres par le Manoir. Nous admirons ce bout de patrimoine rénové juste au-dessus des vignes. Puis le chemin monte entre les champs avant de redescendre sur Mathod. Belle découverte de cette nature qu'on ne peut admirer qu'en marchant sur les chemins agricoles et de remaniement.

Magnifique Mathod, village agricole dans la plaine, entre Orbe et Yverdon. Nous traversons ses terres riches pour les céréales, les betteraves et les cultures maraichères. Au loin, en remontant en direction du mont de Chamblon, on voit le château de Champvent, majestueux sur sa colline, tout seul dans cette verte campagne, témoignage d'un autre temps.

Nous contournons la colline de Chamblon pour redescendre sur le village du même nom. Là encore belle surprise. Joli village plein de charme aux anciennes fermes joliment rénovées. Nous continuons direction Yverdon, entre les cultures de choux, poireaux, carottes, etc. Des hectares de cultures maraichères d'où se dégage une odeur de céleri. Et puis nous retrouvons la ville dans son côté nord, passant sous l'autoroute Yverdon-Neuchâtel, et longeant le canal du Moujon qui se jette dans le lac de Neuchâtel ; ensuite nous entrons dans le bois et zone protégée des Vernes direction Les Tuileries de Grandson.

Nous nous arrêtons sur un banc proche du terrain de sports des Tuileries, face à de jolis jardins familiaux. Arrêt bienvenu pour un petit pique-nique avec une éclaircie bienvenue. La dernière ligne droite nous amène à la gare de Grandson.

Nous prenons le train de Grandson à Chavornay. De là nous découvrons le petit train qui traverse la plaine de l'Orbe pour nous ramener à Orbe à travers la campagne. Jolie conclusion pour une belle journée de marche. C'est peut-être la seule journée de marche durant laquelle nous n'avons rencontré personne ! Seul un travailleur occupé à la taille dans les vignes des Côtes de l'Orbe nous a donné l'occasion d'échanger quelques mots. Court mais chaleureux partage qui nous a permis de comprendre que notre interlocuteur venait probablement du Portugal.

Notre expérience sur le Sentier des Huguenots en Pays de Vaud est un plaisir, facile à organiser grâce à la carte et au guide édités par l'Association ; parcourir un tronçon par semaine ou tous les 15 jours est une bonne formule qui nous permet de marcher seulement par beau temps, peu chargées, sans souci du logement.














Vivement la suite au printemps 2023 !

JBR – décembre 2022

Photos : Jean-Marie Bugnon